



« Pass sanitaire » & Vaccinations obligatoires : une nouvelle étape dans la contre-révolution COVID

À bas l'État policier et de surveillance chauvin-bonapartiste – défendez les droits démocratiques ! Non à la politique de santé au service des monopoles capitalistes – étendons le secteur de la santé publique sous contrôle ouvrier et populaire !

Manifeste de la Courant communiste révolutionnaire international (RCIT), 29 juillet 2021

1. La classe dirigeante en Europe, en Chine, en Israël, en Argentine et dans d'autres pays a commencé ou fait pression pour l'introduction rapide du soi-disant « Pass sanitaire ». Le but officiel de ce passeport est la lutte contre la pandémie de SARS-CoV-2. Il s'agit essentiellement d'un certificat (au format papier ou numérique) attestant qu'une personne a acquis l'immunité ou a été vaccinée. Si l'application concrète diffère d'un pays à l'autre, le concept du « Pass sanitaire » est essentiellement que la possession d'un tel certificat est obligatoire pour travailler dans des secteurs spécifiques (santé, éducation, etc.) ainsi que pour entrer dans la restauration, gymnases, musées, cinémas, stades, transports en commun longue distance, voyages, etc. Le concept de « Pass sanitaire » est inextricablement liée à la campagne des gouvernements pour imposer la vaccination de masse, ou plus précisément, pour rendre la vaccination obligatoire pour de larges secteurs de la population.

2. La *Courant communiste révolutionnaire international* (RCIT) condamne sans réserve l'offensive de la classe dirigeante pour imposer le système du « Pass sanitaire » et des vaccinations obligatoires. Nous le faisons parce qu'il est évident que ce système n'est ni motivé par des préoccupations de santé publique ni ne sert un tel objectif. En réalité, comme la politique de confinement et la contre-révolution COVID dans son ensemble, elle est dictée par les intérêts politiques et économiques de la classe dirigeante. Ainsi, les socialistes doivent s'opposer au système du « Pass sanitaire » et aux vaccinations obligatoires. Nous appelons l'avant-garde de la classe ouvrière et des opprimés à se mobiliser contre cette nouvelle offensive contre-révolutionnaire. Les principales raisons de notre position sont les suivantes.

Les principales conséquences du système du « Pass sanitaire » et des vaccinations obligatoires

3. Premièrement, le système du « Pass sanitaire » et des vaccinations obligatoires est une gigantesque atteinte aux droits démocratiques qui ouvre la voie à une expansion spectaculaire de la police chauvine-bonapartiste et de l'État de surveillance. L'ensemble du concept est orienté vers la création d'un *nouvel apartheid* – divisant la population entre ceux qui sont vaccinés et ceux qui ne le sont pas. Ces derniers sont exclus de la plupart des secteurs de la société et réduits à des

citoyens de seconde zone, écrasés entre l'appareil d'État et les capitalistes.

4. Deuxièmement, le système du « Pass sanitaire » et des vaccinations obligatoires ne peut être efficace que si un gigantesque appareil de répression et de surveillance est mis en place. Cela nécessite un système centralisé de saisie des données sur l'état de santé de tous les citoyens et d'informations sur qui a été à quel endroit à quel moment. Sans un tel système de saisie de données centralisé, aucun système « Pass sanitaire » ne pourrait fonctionner. Il est évident que cela étend considérablement la toute-puissance de l'appareil de répression capitaliste. Il fait de « 1984 » de George Orwell une réalité d'un seul coup ! De plus, ce ne sera pas seulement l'État lui-même qui aura accès à toutes ces données mais aussi les monopoles capitalistes ou peut-être les patrons en général (ils diront qu'ils ont besoin de savoir si leur force de travail est en bonne santé). Il n'est pas nécessaire de souligner que divers pirates informatiques ou opposants politiques seront en mesure d'accéder à de telles informations.

5. Troisièmement, un tel système élargi de surveillance de l'État nécessite, de par sa nature même, un « poing armé » pour faire respecter les restrictions. Autrement dit, le système du « Pass sanitaire » et des vaccinations obligatoires permet à l'État capitaliste d'étendre l'appareil de répression pour imposer partout que les personnes non vaccinées n'entrent pas dans tel ou tel endroit, dans les transports en commun, etc. De même, de telles forces de répressions devront être présentes à divers endroits afin de contrôler et faire respecter les règles de distanciation sociale, etc.

6. C'est d'autant plus vrai que seule une personne totalement naïve peut croire que le virus sera éliminé dans un avenir prévisible. Par conséquent, le système de « Pass sanitaire » et de vaccinations obligatoires ne met pas fin aux « anciennes » méthodes de la contre-révolution COVID – basée sur la politique de confinement et la « distanciation sociale ». Non, il est très probable que la classe dirigeante continuera à mettre en œuvre de telles mesures contre-révolutionnaires et les complétera plutôt avec les nouvelles méthodes.

7. Cinquièmement, le système de « Pass sanitaire » et les vaccinations obligatoires deviendront une gigantesque arme chauvine de la bourgeoisie impérialiste contre les migrants des pays les plus pauvres. Si l'État impose une surveillance complète de ses propres citoyens à l'intérieur de leur pays, il

Le Courant Communiste Révolutionnaire Internationale (CCRI) compte des sections et des militants dans plus d'une douzaine de pays en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient, en Amérique latine et en Europe.

www.thecommunists.net - rcit@thecommunists.net
Téléphone / WhatsApp / Telegram: +43-650-4068314

contrôlera encore plus tous les mouvements aux frontières de son territoire. L'État autorisera uniquement les migrants à entrer dans le pays qui peuvent prouver qu'ils sont vaccinés. Les gouvernements impérialistes s'appuieront sur l'hystérie publique à propos du COVID-19 et prétendront que tout migrant qui n'est pas vacciné est un danger potentiel pour l'ensemble de la population. Une telle politique légitimera une mission encore plus brutale et meurtrière de la police et de l'armée aux frontières et en mer. De plus, comme un nombre important de migrants vivent dans des pays impérialistes sans autorisation officielle (appelée « migrants illégaux » ou « Sans-Papiers »), les gouvernements s'en serviront comme prétexte pour accroître la présence des forces de répression dans les rues et contrôler les papiers d'identité des personnes.

8. Enfin, le système du « Pass sanitaire » et des vaccinations obligatoires représente une opportunité commerciale extraordinaire pour les monopoles dans divers secteurs. Cela n'est pas seulement vrai pour les sociétés pharmaceutiques, mais aussi pour l'industrie biotechnologique, l'industrie informatique et de sécurité, et d'autres. Ce n'est pas un hasard si les principaux monopoles associés aux milliardaires les plus riches du monde – de Bill Gates, Jeff Bezos et Mark Zuckerberg à Zhong Shanshan, Jack Ma et Huang Zheng (pour n'en nommer que quelques-uns) – ont été les principaux partisans de la politique du confinement, du concept de distanciation sociale, du « Pass sanitaire » et des vaccinations obligatoires. En bref, les principaux monopoles qui ont été l'épine dorsale économique de la première étape de la contre-révolution COVID (axée sur la politique de confinement), sont également la force économique motrice de la deuxième étape.

La place du nouveau système dans la contre-révolution COVID

9. Tous ces développements ne sont pas une surprise car ils ne sont que la conséquence logique de la nature fondamentale de la contre-révolution COVID. Le RCIT ainsi que les camarades argentins de *Convergencia Socialista* (qui ont récemment rejoint le RCIT) ont souligné dès le début de cette ère en février/mars 2020 que la classe dirigeante exploite la pandémie comme prétexte à une contre-révolution préventive. Comme nous l'avons souligné dans notre Manifeste « COVID-19 : une couverture pour une offensive contre-révolutionnaire mondiale majeure » (21 mars 2020), la classe dirigeante a été confrontée à une *crise pré-révolutionnaire* à partir de l'automne 2019 en raison du début de la Grande Dépression de l'économie mondiale capitaliste, d'une vague mondiale de luttes de masse dans de nombreux pays sur tous les continents, et de l'accélération des tensions entre les Grandes Puissances. « Ce sont les conditions qui obligent la classe dirigeante à prendre des mesures importantes pour reprendre l'initiative et imposer son contrôle politique sur les classes populaires via l'expansion massive de son appareil d'État. Afin d'atteindre cet objectif, ils créent une atmosphère de panique mondiale et un état d'urgence. Ils le font à la fois au niveau national et au niveau mondial. »

10. Il a toujours été clair pour nous que ces facteurs ne disparaissent pas alors que le capitalisme est entré dans une période de crise profonde, durable et catastrophique. Il restera nécessaire à la classe dirigeante pour un avenir indéfini d'étendre l'appareil d'État chauvin-bonapartiste afin de contrôler et d'atomiser les masses populaires. De même, il sera urgent pour les monopoles pour un avenir indéterminé

qu'ils essaient d'augmenter leurs profits via une telle politique « sanitaire ». Ainsi, nous avons prédit que les nouvelles mesures de surveillance de la population – sous prétexte de « santé publique » et de « lutte contre la pandémie » – ne disparaîtront pas dans quelques mois ou 1-2 ans mais qu'elles sont là pour rester pour une durée indéterminée. Comme nous l'avons indiqué dans notre Manifeste mars 2020, « d'un seul coup, « Big Brother » est là, ouvertement et sans aucune tentative de l'État capitaliste pour le dissimuler. Les techniques de surveillance massive seront bientôt la nouvelle norme mondiale. » (Pour une élaboration plus détaillée, nous renvoyons à notre livre « [La contre-révolution mondiale COVID-19 : qu'est-ce que c'est et comment le combattre](#) », publié en avril 2020)

11. Pour toutes ces raisons, il est clair – à la fois des annonces des principaux représentants de la classe dirigeante ainsi que de la logique interne de la nature fondamentale de la Contre-révolution COVID – que le système de « Pass sanitaire » et de vaccinations obligatoires est un projet à long terme de la classe dirigeante. Il ne disparaîtra que s'il est vaincu par un soulèvement populaire !

12. La grande majorité de la bourgeoisie monopoliste dans les pays impérialistes ainsi que dans les semi-colonies avancées a préconisé et mis en œuvre la contre-révolution COVID et son idéologie de justification depuis le printemps 2020. Ils ont affirmé que le SARS-CoV-2 aurait provoqué une pandémie sans précédent, que cela représenterait un danger si dramatique pour l'humanité que cela justifierait des restrictions sans précédent de la vie sociale et des couvre-feux de masse. Honteusement, la plupart des soi-disant partis de gauche répètent cette propagande prônée par de larges secteurs de la classe dirigeante et leurs médias. Les partis staliniens et populistes de gauche ont soutenu la politique de confinement dès le début, l'ont brutalement mise en œuvre là où ils étaient au pouvoir (par exemple, l'Espagne, l'Afrique du Sud, la Chine, le Vietnam). Certains d'entre eux (incluant de soi-disant « trotskystes ») ont même appelé à des couvre-feux de masse encore plus drastiques (« ZeroCovid »).

COVID-19 : quelques mythes et faits

13. Comme le RCIT l'a expliqué depuis février 2020, les marxistes ne nient pas l'existence d'une pandémie ou que le virus est dangereux pour certaines parties de la population (personnes âgées et personnes atteintes d'une maladie pré-existante). C'est pourquoi les socialistes préconisent l'expansion du secteur de la santé publique sous contrôle ouvrier et populaire. De même, les groupes vulnérables devraient se voir proposer des mesures de soutien s'ils le souhaitent (par exemple, un congé avec plein salaire, un soutien social et financier global pour ceux qui souhaitent s'isoler, etc.).

14. Cependant, du point de vue de la santé publique, il n'y a aucune justification à la transformation de la société dans un sens totalitaire ! Premièrement, les propagandistes bourgeois exagèrent avec démagogie le danger de la pandémie. En fait, cette pandémie n'est pas unique car des événements similaires au cours des dernières décennies ont également causé la mort de millions de personnes (par exemple les pandémies de grippe en 1957-58 et en 1968-69, VIH/SIDA, tuberculose, etc.). Aucune de ces pandémies n'a jamais poussé un gouvernement à imposer des couvre-feux de masse à sa population ou à forcer l'ensemble de la population à se faire vacciner ! La Suède, un pays qui n'a connu aucun confinement jusqu'à présent, avait une mortalité totale par habitant en 2020 qui n'était que de 1,5 % plus

élevée qu'en 2015. Deuxièmement, il est évident – et a été confirmé par diverses études – que les pays qui ont imposé la politique de confinement n'ont pas mieux réussi que les pays (ou régions) qui ne l'ont pas fait (par exemple la Suède, l'Uruguay). Plus généralement, il est complètement absurde de détruire une société à cause d'une pandémie qui pourrait provoquer un taux de mortalité un peu plus élevé (jusqu'au niveau de ce qu'il était il y a 5 ou 10 ans) !

15. C'est non seulement absurde mais aussi extrêmement dangereux puisque la politique de confinements a des conséquences catastrophiques à moyen et long terme en raison du manque d'attention aux personnes atteintes d'autres maladies graves (ex : cancer, maladies cardiaques, diabète, etc.). De plus, on peut supposer sans risque que de nombreuses personnes souffriront de maladies graves ou mourront directement parce que leurs défenses immunitaires ont été affaiblies en raison de l'énorme stress social causé par la politique COVID des gouvernements. Nous répétons qu'une telle politique est, du point de vue de la santé publique, complètement absurde étant donné que le virus COVID n'est pas particulièrement dangereux pour la grande majorité de la population – c'est-à-dire pour tous sauf les personnes âgées et les personnes atteintes d'une maladie préexistante. Par exemple, selon les données officielles des autorités suédoises, tous les groupes d'âge de moins de 75 ans n'ont connu que peu ou pas d'augmentation de la mortalité toutes causes confondues par habitant en 2020 ; seuls ceux de plus de 90 ans ont connu une augmentation de la mortalité toutes causes confondues par habitant à un niveau supérieur à celui de la dernière décennie (voir l'article [Épidémie de covid-19 en Suède](#) sur Wikipédia (en)).

16. À ceux qui prônent la vaccination de masse, nous disons ce qui suit. Nous ne sommes pas anti-vaccins et la vaccination a été utile contre telle ou telle maladie. Une société socialiste ferait des recherches sérieuses sur les institutions scientifiques publiques au sujet desquelles la médecine est la plus efficace contre une maladie. Une telle recherche ne serait pas motivée par des intérêts commerciaux mais par des considérations de santé publique. Nous ne sommes pas contre la vaccination si elle est testée pour ses effets à court terme et ses conséquences à long terme. Cependant, nous nous opposons à la propagande bourgeoise pour les vaccins COVID qui ont été introduits à la hâte – évidemment afin de garantir des bénéfices gigantesques pour les sociétés pharmaceutiques. Certes, les explications folles de crétiens comme le président brésilien Bolsonaro selon lesquelles les vaccins transformeront les gens en crocodiles ne peuvent pas être prises au sérieux. Cependant, les effets secondaires à long terme des vaccins COVID-19 n'ont été que peu étudiés. La politique vaccinale de la plupart des gouvernements est un mélange bonapartiste de contrôle et d'obéissance aux procédures médicales comme prix du droit à la liberté sociale (qui reste néanmoins limité). Il s'agit d'une répétition générale d'un avenir dans lequel les capitalistes ne contrôlent pas seulement la vie économique et sociale, mais même le corps de la classe ouvrière et des opprimés.

17. De plus, il serait naïf de supposer que les laboratoires des grandes sociétés pharmaceutiques subordonneraient leur recherche aux intérêts de la santé publique. Non, évidemment, cette recherche est payée par les sociétés dans le but d'augmenter leurs profits. Par conséquent, leur principal intérêt est de développer des médicaments pour le plus grand marché possible. Par exemple, un vaccin qui doit être

renouveler une à deux fois par an par tout le monde est un excellent moyen de faire des bénéfices supplémentaires gigantesques ! En d'autres termes, les sociétés pharmaceutiques font affaire avec la pandémie et n'ont aucun intérêt à l'éliminer sérieusement. Si l'on ajoute les effets psychologiques et autres maladies causées ou aggravées par la politique de confinement, il est évident que cela augmente encore plus les opportunités commerciales pour les big pharma !

18. Étant donné que les conséquences à long terme des vaccins actuellement utilisés ne sont pas connues, nous proposons que leur application soit limitée aux secteurs vulnérables de la population (tant que les personnes affectées sont informées des risques et donne leur consentement à ces traitements). De même, nous nous opposons à ce que les méthodes alternatives à la vaccination – comme l'ivermectine, le plasma équin et humain, l'ibuprofène soluble, etc. – ne soient pas sérieusement envisagées. Comme nos camarades argentins de *Convergencia Socialista* l'ont souligné depuis un certain temps, il est nécessaire d'appeler à l'affectation d'une partie du budget de la santé au développement de tels traitements alternatifs – d'autant plus qu'il y a eu des résultats prometteurs en Argentine.

19. De plus, il est clair que les vaccins existants n'arrêtent pas la propagation du virus. Cela est évident dans les pays dans lesquels la majorité de la population a été vaccinée (par exemple Israël, Royaume-Uni, Chili). Cependant, toute personne souhaitant se faire vacciner doit avoir accès et avoir la possibilité de se faire vacciner gratuitement. Il en est de même pour les traitements alternatifs, la médecine, etc. Seul le mouvement ouvrier peut organiser l'accès à ces ressources de la manière la plus démocratique et la plus efficace. Indépendamment du choix individuel, nous devons dire clairement : alors que les vaccins en tant que tels ont été utilisés dans le passé principalement à des fins médicales, il est devenu clair avec le programme de vaccination COVID-19 qu'une énorme dimension politique a été ajoutée. Les révolutionnaires s'opposent à toute politique faisant de la vaccination une condition préalable à la participation à tous les aspects de la vie économique, politique et sociale. Les peuples autochtones, les Noirs aux États-Unis, les Roms et les Sintis en Europe et de nombreux autres opprimés ont déjà été contraints à des procédures médicales dans le passé. Ils se méfient à juste titre des classes dirigeantes sur la base de leurs expériences historiques, et nous devons plus que jamais partager cette approche.

20. Même s'il était vrai que la vaccination réduisait le risque de contracter le virus, ce ne serait guère un argument en faveur de la politique actuelle de vaccination de masse bourgeoise. Premièrement, comme dit précédemment, il est largement reconnu que le virus n'est pas particulièrement dangereux pour de larges segments de la population. Pourquoi commencer un cycle interminable de vaccinations de masse contre un tel virus ?! Deuxièmement, on ignore souvent que la précipitation à introduire une campagne de nouveaux vaccins a des conséquences négatives à long terme. Comme ces vaccins n'éliminent pas le virus dans l'ensemble de la population, ils pourraient accélérer la mutation du virus, c'est-à-dire le rendre plus dangereux. Comment cela peut-il représenter une amélioration du point de vue de la santé publique ?!

21. À ceux qui prônent la vaccination obligatoire, nous n'avons rien à dire. En tant que partisans inconditionnels du bonapartisme d'État chauvin qui légitime le passage au totalitarisme, ce sont des ennemis du peuple.

Manifestations de masse et tactiques révolutionnaires

22. Il n'est guère surprenant que l'imposition draconienne du système du « *Pass sanitaire* » et les vaccinations obligatoires provoquent un ressentiment généralisé par de larges secteurs de la population. Malgré une campagne systématique et hystérique menée par une alliance quasi monolithique de tous les partis et médias de la bourgeoisie, beaucoup de gens n'achètent pas la propagande des gouvernements. En France, en Italie, en Grèce et dans d'autres pays, de grandes manifestations ont déjà eu lieu. En France, de nombreuses initiatives locales ont vu le jour pour organiser la résistance. De même, diverses sections syndicales locales (dont celles de syndicats de gauche comme la CGT ou le SUD) s'opposent aux nouvelles lois de Macron. Cependant, sur le plan politique, les partis dits de gauche ne jouent aucun rôle dans de telles mobilisations. Ce n'est guère surprenant puisque presque tous ont été des partisans inconditionnels de la contre-révolution COVID depuis le début. Par conséquent, les forces politiques qui jouent un rôle dans l'opposition au « *Pass sanitaire* » et à la vaccination obligatoire sont principalement des forces démocratiques petites-bourgeoises (dont divers artistes) ainsi que certaines forces de droite (par exemple « *les Patriotes* » en France – une scission eurosceptique du RN). Compte tenu du soutien des partis staliniens et populistes de gauche à la politique de confinement et de vaccination de masse, il est logique que d'autres forces prennent la direction de telles manifestations.

23. Nul doute que les réformistes et les centristes purs et durs souligneront le rôle important des forces de droite dans de telles mobilisations afin de justifier leur dénonciation de ces protestations. Cependant, c'est la faute de la soi-disant « gauche » que les forces réactionnaires peuvent s'exprimer comme des « démocrates » ! Si la « gauche » capitule devant le bonapartisme d'État chauvin, les démagogues populistes ont carte blanche. Une telle situation n'est pas sans précédent. Lorsque l'Allemagne nazie occupa presque tous les pays d'Europe en 1939-41, la principale force parmi les partis de gauche – les staliniens – refusa d'organiser une résistance sérieuse en raison de l'alliance de Moscou avec Hitler. Lorsque Staline s'est associé à l'impérialisme américain et britannique (1941-1945), les staliniens (ainsi que les sociaux-démocrates) se sont fermement opposés à toute lutte de classe dans les pays et colonies pro-occidentaux. Il a donc été laissé à d'autres forces, dont certaines ont collaboré avec l'Allemagne nazie, comme Nasser en Égypte ou Bose en Inde, de jouer un rôle de premier plan dans la lutte de libération.

24. Quelle devrait être la tactique des socialistes face à de telles manifestations ? Naturellement, cela doit être décidé concrètement au cas par cas. Cependant, depuis le printemps 2020, le RCIT défend certains principes sur cette question qui, à notre avis, restent valables. L'objectif stratégique est de construire un pôle socialiste pro-classe ouvrière au sein des manifestations de masse, car il s'agit d'un environnement multi-classes, hautement contradictoire et souvent confus. Il est crucial de vaincre et d'expulser les forces réactionnaires de droite. Il est absolument légitime de conclure des alliances tactiques avec les forces démocratiques progressistes. Cependant, les socialistes doivent conserver un profil indépendant. Il est inadmissible pour les socialistes de participer à l'organisation de manifestations dominées par des forces de droite (ou même de faire des alliances avec elles). Il peut y avoir des situations contradictoires où une mobilisation a été initiée à l'origine par un parti de droite, mais

prend un caractère tellement massif qu'il en perd le contrôle au cours d'une manifestation. Dans de telles situations, il peut être tactiquement judicieux d'intervenir et de séparer des sections d'une telle manifestation. Naturellement, il est utile de distribuer du matériel de propagande, de faire de l'agitation et de discuter avec les participants partout où des segments des masses, poussés par l'indignation démocratique contre la contre-révolution du COVID, sont impliqués dans des protestations. Cependant : Il est impératif d'éviter toute impression que les drapeaux rouges pourraient avoir quelque chose en commun avec les drapeaux du chauvinisme de droite ! Au final, l'objectif doit être que les forces socialistes, progressistes et démocratiques organisent leurs propres mobilisations indépendantes contre la contre-révolution du COVID-19.

Conclusion

25. En résumé, le RCIT considère le système du « *Pass sanitaire* » et des vaccinations obligatoires comme une étape nouvelle et dangereuse de la Contre-révolution COVID. Il ouvre la voie à une expansion drastique de la police chauvine-bonapartiste et de l'État de surveillance. Elle est motivée par les intérêts commerciaux des monopoles de l'industrie pharmaceutique, biotechnologique, informatique, de la sécurité et autres. Les socialistes doivent s'opposer sans réserve à cette gigantesque offensive réactionnaire contre les droits démocratiques. Ils doivent construire pour la direction socialiste dans les manifestations de masse contre cette attaque. Nos principaux slogans sont :

* *Défense des droits démocratiques – non à toutes les lois « d'urgence » des 1,5 dernières années !*

* *Expropriation de toutes les sociétés pharmaceutiques sous contrôle des travailleurs !*

* *Expansion du secteur de la santé publique sous contrôle ouvrier et populaire !*

Nous appelons tous les socialistes qui partagent une perspective comme nous l'avons souligné dans ce document à rejoindre le RCIT dans la lutte contre la contre-révolution COVID !

Secrétariat international du RCIT

* * * * *

La RCIT a analysé abondamment la contre-révolution COVID-19 depuis ses débuts. À partir du 2 février, nous avons publié plus de 90 brochures, essais, articles et déclarations ainsi qu'un livre qui sont tous compilés à une sous-page spéciale sur notre site Web : <https://www.thecommunists.net/worldwide/global/collection-of-articles-on-the-2019-coronavirus/>. En particulier, nous référons les lecteurs au Manifeste du RCIT : COVID-19: Masquage d'une Grande Offensive Mondiale Contre-Révolutionnaire. Nous sommes à un tournant de la situation mondiale, alors que les classes dirigeantes provoquent une atmosphère de guerre, afin de légitimer la formation de régimes d'État bonapartistes chauvins, 21 mars 2020, <https://www.thecommunists.net/home/fran%C3%A7ais/covid-19-masquage-d-une-grande-offensive-mondiale-contre-revolutionnaire/>. En outre, nous attirons l'attention sur notre livre de Michael Pröbsting: La Contre-révolution Mondiale dans COVID-19: Ce qu'il est et Comment le Combattre. Une analyse marxiste et une stratégie de la lutte révolutionnaire, avril 2020, <https://www.thecommunists.net/home/fran%C3%A7ais/livre-la-contre-r%C3%A9volution-mondiale-dans-covid-19/>